Vol. XXXIII Saint-Boniface, Manitoba, 23 Mars 1904. No. 19

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (compris le port)...... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne............12 cents
Chaque insertion subséquente......... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 47, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à
LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.

COLONISONS

Samedi dernier, le R. P. Blais, O. M. I., missionnaire-colonisateur arrivait de Montréal à Winnipeg avec un bon nombre de colons canadiens-français. Ces colons visitent la province et se choisiront des terrains.

Nous souhaitons que les autorités accueillent bien ces immigrants et contribuent dans toute la mesure du possible à l'installation de ces braves Canadiens-français.

Le révérend Père Blais est toujours dévoué à son œuvre. Il accomplit son devoir avec le zèle et le discernement d'un vrai patriote.

La Chanson du College de Saint-Boniface

Notre collège a maintenant son chant particulier. Les vers en ont été composés par le R. P. Chossegros S. J., professeur des Belles-Lettres, et la musique, par le R. P. de Mangaleere S. J., un artiste de talent et de bonne école.

Les élèves, charmés de l'amabilité gracieuse de leurs maîtres, rendent déjà avec enthousiasme leur *hymne collégial*. Le tout se chante sur un allegretto bien marqué, rempli de brio, de chaleur et de gaieté. Veut-on lire la jolie poésie du Père Chossegros? La voici: nous la transcrivons d'un fin papier dont l'entête se pare d'une fière lithographie du collège tel qu'on le fera d'ici à l'automne:

REFRAIN

Mon collège, rien ne surpasse
La douceur de ton souvenir,
Et je pense à Saint-Boniface
Quand mon cœur veut se rajeunir.

I

Dans l'océan de la prairie
Et les blés du Manitoba,
Tu parais une île fleurie
Où le regard de Dieu tomba.

II

Tu reçus jadis le baptême
Des mains de l'humble Provencher
Et plus tard l'onction du chrême
Des mains de l'immortel Taché.

III

Maintenant dilate tes voiles
Au souffle aimé des Langevin,
Du ciel où brillent les étoiles
Te guide un sourire divin.

IV

Tes maîtres versent la science
Dans les cœurs ouverts par l'amour,
Ils éclairent l'intelligence
Comme les purs rayons du jour.

V

Latin, grec et mathématiques,
Suave langue des aïeux,
Surtout vertus évangéliques
S'abritent sous ton toit pieux.

VI

Base-ball, hockey, bicyclette,
Voilà tes virils passe-temps,
Qui te rendent gais comme fauvette
Plus frais que roses du printemps.

VII

Tes fils, marqués à ton empreinte,
Celle du vaillant Loyola,
Souriant à leur tâche sainte
Diront bravement: Nous voilà

VIII

Je reverrai souvent le home,
L'oasis de l'Alma Mater,
Car j'aime à respirer l'arôme
Du bon vieux temps toujours si cher.

IX

Un jour viendra, maison bénie,
Où je verrai le ciel s'ouvrir
Pour avoir aimé dans la vie
Ce que tu m'appris à chérir

X

Par delà le temps qui s'efface
Emportant ton doux souvenir,
Je veux chanter Saint-Boniface
Pendant l'éternel avenir.

LA GUERRE

Port Arthur.—Tout est tranquille dans le district de Port Arthur, et aucun renseignement n'a été reçu concernant les opérations sur terre où les forces des belligérants sont évidemment occupées à faire des reconnaissances.

UNE NOUVELLE CONTREDITE

Les Russes n'ont pas coulé de steamers à l'entrée de Port-Arthur

St-Petersbourg.—La nouvelle de New-Chwang disant que les Russes avaient coulé quatre steamers à l'entrée de Port Arthur, après avoir renfloué le vaisseau de guerre "Retvizan" est contredite, de source autorisée.

D'APRES L'OPINION JAPONAISE

Tokio.—On est fortement sous l'impression ici que la flotte russe a abandonné Port Arthur après la quatrième attaque de cette place par l'escadre japonaise, et cherche maintenant à atteindre Vladivostock.

On ne peut cependant obtenir la confirmation de ce mouvement d'aucune source digne de foi, mais une récente reconnaissance dans le voisinage de Port Arthur n'a pu y découvrir la présence d'aucun vaisseau russe.

Il semble assez logique que les Russes tentent d'atteindre Vladivostock, où il y a des cales-sèches assez grandes pour leurs vaisseaux afin de se joindre à leur escadre de croiseurs et s'assurer une base d'opérations tout en maintenant une défense suffisante sur terre. La situation est sans espoir à Port Arthur tandis qu'une course vers Vladivostock pourrait réussir. Contrairement à l'opinion déjà exprimée, le vice-amiral Togo ne veut pas encourir le risque de diviser sa flotte de vaisseaux de guerre. Si les Russes faisaient une tentative pour atteindre Vladivostock, on croit qu'ils feraient ce mouvement par le détroit coréen plutôt que d'entrer dans la mer du Japon par le détroit Sugaru.

La disgrace de Paderewsky

New-York,—Un câblegramme de Vienne au "Sun" dit: "Un journal annonce que le pianiste Paderewski ayant été invité à jouer devant la cour impériale, le Tsar félicita chaudement l'artiste en disant qu'il était ravi de trouver tant de talent chez un Russe.

—Pardon, un Polonais, répondit Paderewski.

Dans la même journée, le grand artiste qui devait donner une série de concerts à Saint-Petersbourg, recevait l'ordre de quitter la capitale dans les vingt-quatre heures et de n'y jamais revenir.

L'ECOLE NORMALE

Les cours de l'Ecole Normale de Saint-Boniface se sont terminés la semaine dernière.

Les élèves de l'école ont présenté une adresse de remerciements à leurs professeurs, MM. les inspecteurs Goulet et Young Cette adresse était accompagnée de portraits représentant dans un joli groupe, maîtres et élèves.

Les inspecteurs sont maintenant occupés à la correction des copies d'examen.

LE BROADWAY

Le C. N. R. renouvelle sa tentative: il veut à tous prix fermer l'avenue Broadway à l'Est de la rue Main.

Si la ville de Winnipeg, représentée par ses échevins, allait consentir à ce marché, elle se ferait un grand tort et elle nous ferait du tort à nous aussi, gens de Saint-Boniface. Nous avons droit à une rue qui nous conduise Winnipeg ou qui nous en ramène Ce qu'on nous offre, en place du Broadway, c'est une ruelle étroite, sombre et malpropre.

Nous protestons contre la tentative du C. N. R., et nous faisons appel à nos meilleurs amis de Winnipeg dans cette circonstance.

LE REV. FRERE BOISRAME O. M. I.

Nous apprenons avec beaucoup de regret la mort du R. Frère Boisramé, O. M. I.

Le bon Frère a expiré ce matin à l'archevêché.

Nous donnerons la semaine prochaine des notes nécrologiques sur ce religieux qui, dans des attributions modestes, a cependant travaillé très utilement à l'œuvre de l'Eglise et de ses missions dans l'Ouest.

Le Manitoba.

Mercredi 23 Mars 1904

Mgr l'Archeveque

Saint-Boniface et Winnipeg catholiques fêtent depuis dimanche le neuvième anniversaire du sacre de Mgr Langevin.

Nous nous unissons aux vœux de bonheur qui partent de tous les cœurs et vont, ardents et respectueux, à la personne aimée et vénérée de notre premier pasteur.

Nous souhaitons que grâce à la soumission des ouailles les charges de l'épiscopat deviennent moins lourdes ; nous souhaitons que les labeurs du missionnaire soient de plus en plus féconds ; nous souhaitons que notre beau et vaste archidiocèse se développe de plus en plus sous les regards de Dieu.

COMMUNIQUE

Nous apprenons que le Rév Père Lacombe, malgré son âge si avancé et ses nombreux voyages, va partir pour l'Europe dans l'intérêt des Missions du Nord-Ouest. C'est sur les désirs et à la demande de Mgr Langevin et de Mgr Legal que l'infatigable missionnaire va de nouveau se mettre en route pour accompagner Mgr. l'Archevêque de St-Boniface et l'aider dans sa mission, à Rome d'abord, auprès du Saint Père, puis auprès de la Congrégation des Oblats qui tient son chapitre général au mois d'août ; et même auprès du gouvernement autrichien, en faveur des Grecs-Ruthènes catholiques dispersés aujourd'hui en si grand nombre dans le Manitoba, l'Assiniboia, la Saskatchewan et l'Alberta, mais surtout dans les deux diocèses de Saint-Boniface et Saint-Albert, et en faveur des colons catholiques des autres nationalités qui affluent dans le pays.

Le vieux missionnaire, malgré ses appels réitérés auprès des amis de la Province de Québec et d'Ontario, espère que cette fois encore ils ne refuseront pas de s'intéresser à ce voyage, qui a une si grande importance pour le bien de la religion et de la civilisation.

Vu la grande transformation qui s'opère dans le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest, le clergé catholique regarde comme un devoir rigoureux de tenter tous les moyens possibles pour assurer l'avenir de la jeune Eglise de cette partie de l'Amérique du Nord.

Nous souhaitons bon voyage aux deux vénérables voyageurs, espérant que des bienfaiteurs généreux leur viendront en aide, car il s'agit d'une grande et belle œuvre, et les frais de voyage seront considérables.

LE DEBAT SUR L'ADRESSE

L'adresse en réponse au discours du Trône a été votée, tant au Sénat qu'aux Communes, après une discussion assez sommaire. C'était, du reste, assez opportun ; car, ce que contenait le message de Son Excellence était si restreint que les députés en ont été réduits à parler surtout de ce qui avait été omis dans ce message.

Le résultat des élections partielles qui ont eu lieu tant dans la province de Québec que dans les autres provinces soulèvent un intérêt considérable dans les cercles politiques en vue du prochain appel au peuple. Chaque parti suppute ses chances. Les uns et les autres croient à une victoire. Qui donc voudrait s'avouer vaincu d'avance ?

Les estimations budgétaires ont été déposées. M. le ministre des finances ne demande au pays que la bagatelle de $62,935,000 00. Ceci ne comprend pas les estimations supplémentaires, qui viendront plus tard. Il y a dix ans à peine les chefs libéraux trouvaient que c'était déjà trop dépenser $30,000,000 00. Que dire aujourd'hui. d'une dépense de $70,000,000. Avec les estimations supplémentaires, on peut dès à présent croire que ce chiffre sera bien près de la vérité.

Notes Politiques

Le compte rendu des débats sur l'adresse au sénat nous apprend que M. le sénateur Bernier a protesté de nouveau contre la position que l'on a faite aux Catholiques du Manitoba.

"La question scolaire est encore ouverte, a conclu M. Bernier, et les Catholiques continuent toujours à réclamer le redressement de leurs griefs."

Depositum Custodi

Neuvieme Anniversaire

Dimanche, à l'issue de la grand'messe à la cathédrale, nos sociétés de secours mutuel de Saint-Boniface présentaient leurs hommages à Sa Grandeur dans les salons du palais. Les sociétaires étaient nombreux. Ont lu des adresses : M. Théophane Bertrand, président de l'A. C. B. M ; M. J. E. Cyr, chef-ranger des Forestiers Catholiques ; M. H. Béliveau, président de l'Alliance Nationale. Ces adresses, expression des sentiments de vénération et de respect que les citoyens de notre ville entretiennent pour leur archevêque, étaient toutes bien pensées et bien écrites. Notons en particulier l'adresse de M. Bertrand qui est remarquable par son genre relevé et l'esprit chrétien qui la pénètre. Nous souhaitons particulièrement deux choses, a dit M. Bertrand, à Monseigneur : le règlement de la question scolaire dans la justice, et le recrutement du clergé dans le diocèse. Monseigneur Langevin a remercié avec effusion les sociétés de leurs vœux et de leurs bons souhaits et les a félicitées de leurs succès. Quand j'irai à Rome, a ajouté Sa Grandeur, ce que je ferai bientôt, je demanderai au Saint-Père une bénédiction spéciale pour vous.

Tous ont défilé devant Monseigneur et ont respectueusement baisé sa bague avant de se retirer. Sa Grandeur était entourée du T. R. M. Dugas, du R. P. Dandurand, de M. l'abbé Béliveau et de M. l'abbé Camirand.

***

Le couvent de Saint-Norbert, tenu par les révérendes Sœurs de la charité, a ouvert, le 18 du courant, la série des démonstrations données à Mgr l'Archevêque à l'occasion du neuvième anniversaire de sa consécration épiscopale.

Les élèves ont joué avec talent la "Fille du Sonneur de Cloches" par Leroy-Villars. Elles ont rendu ce morceau avec savoir et goût. La partie musicale était aussi très distinguée. On a présenté à Sa Grandeur une adresse fort joliment tournée. Mgr l'Archevêque a félicité les révérendes Sœurs et leurs élèves avec beaucoup de grâce et d'amabilité.

***

AU COLLÈGE

Notre collège nous a donné une séance sur *l'Evangélisation de l'Ouest Canadien*. C'était là le titre du programme. Nos jeunes amis ont remporté lundi soir un succès comme on n'en voit pas souvent. Leur séance, d'un genre nouveau, a intéressé et captivé l'auditoire bienveillant qui faisait escorte à Sa Grandeur en visite au collège.

Nous avons entendu, au cours de cette soirée, de remarquables morceaux de littérature, de belles professions de foi religieuse et patriotique, une musique et des chants superbes.

Voici le programme de cette séance ; on y trouvera du substantiel tout aussi bien que de l'agréable :

PROGRAMME

Ouverture—Marche triomphale Mendelssohn
Orchestre du collège

Adresse à Mgr l'Archevêque
en français . . N. B-Savance
en anglais . . J. Walsh

Chanson des découvreurs . . J. Tremblay
Les découvreurs—essai . . J. Meunier
Célestes clartés—chœur à cinq voix,
Concone
Chœur des élèves

Temps héroïques : dialogue
Mgr Provencher . . J. Chabot
M. Laflèche . . A Bernier
Baptiste, voyageur . . G. Toutant

The Red River Voyageur . . J. Whittier
J. Robertson

Regrets . . Gilet
Orchestre du collège

Eloge de Mgr Taché . . A Beaupré

Song of freedom . . Schumann

Le présent et l'avenir—Scène
J. Trudel, V. Guilbault, J. Bertrand, A. Décosse

His first Mass—poem . . L. Drummond
(July 31st, 1882)

& C. Becher

Chanson du collège . . solo, A. Beaupré
Chœur de élèves

Réponse de Monseigneur

God save the king

Mgr. l'Archevêque, dans son discours de réponse, remercia les révérends Pères Jésuites d'avoir imaginé telle séance. Des séances de cette nature, a dit Sa Grandeur, forcent vos élèves à étudier l'histoire de leur pays et leur mettent devant les yeux de grands modèles. Il ne faut jamais oublier ce que nous, catholiques de cette province, nous devons aux pionniers de la foi et de la civilisation dans l'Ouest canadien. Il nous faut surtout méditer ces vies de labeurs et de mérites pour en tirer des exemples à imiter et des encouragements à bien travailler. Le discours de Sa Grandeur, qui a duré une vingtaine de minutes, a été donné avec une éloquence vibrante. Ce discours adressé à des jeunes gens, était un véritable petit code d'honneur, de loyauté, de générosité, dédié à la jeunesse catholique de notre beau collège. Mgr l'archevêque a terminé en anglais ses remarques. N'oublions pas qu'il y a au collège le tiers des élèves qui parlent la langue anglaise et dont l'influence se fait très heureusement sentir parmi les 190 jeunes gens qui fréquentent les cours de l'institution.

***

La grand'messe pontificale d'actions de grâces a eu lieu mardi, à 10 heures à la cathédrale. Mgr. l'Archevêque officiait assisté du Rev. P. Magnan, OMI et du Rev P. L Dugas S. J. comme diacre et sous-diacre d'honneur; prêtre assistant, le T. R. M. Dugas.

Les décorations de l'autel étaient riches et de bon goût.

Le R. P. Legault, l'un des prédicateurs de la retraite, avait bien voulu se charger du sermon de circonstance. Le Père Legault est un orateur à la voix et à la phrase faciles; son débit charme et intéresse, ses leçons instruisent et édifient. Le prédicateur a d'abord rendu hommage à Mgr l'Archevêque, puis il a parlé sur Saint-Joseph dont nous célébrons actuellement le mois.

Le choeur était rempli de prêtres et de religieux; dans la nefs beaucoup de fidèles.

***

ACADEMIE SAINTE-MARIE

L'Académie Sainte-Marie de Winnipeg, dirigée par les RR. SS. de Jésus Marie, a reçu Mgr. l'Archevêque hier soir. Comme toujours du reste, les demoiselles de l'institution se sont présentées devant le public avec distinction, rayonnantes de grâce et de gaiété. Un nombreux auditoire envahissait la vaste salle de réception de l'Académie.

***

Ce soir, séance chez les RR. SS. de Jésus-Marie, au couvent de Saint-Boniface.

UN CHEMIN RUINEUX !

(La Patrie)

Il est bien reconnu dans les cercles financiers que la partie est du projet, du Grand Tronc Pacifique, c'est-à-dire la construction d'une voie ferrée de de Winnipeg à Québec et de Québec Moncton, n'est qu'une entreprise politique.

Comparer le projet du Pacifique Canadien avec celui du Grand Tronc Pacifique ce serait comparer le jour avec la nuit.

Le Pacifique Canadien, depuis le lac Supérieur jusqu'à Montréal, ou plutôt jusqu'aux ports de mer des Provinces Maritimes, traverse un pays habité. Il dessert des grandes villes, des campagnes florissantes qui lui fournissent un trafic abondant et rémunérateur.

Le Grand Tronc Pacifique, de Winnipeg à Québec et de Québec à Moncton, sera construit dans des régions inhabitées, et dont une grande partie n'est ni habitable ni cultivable.

Le commerce local sera donc nul.

Quel sera le trafic de long cours ?

Peu considérable répondront tous ceux qui savent, par exemple, ce qu'est le commerce du Pacifique l'hiver entre l'Ouest et le port de St-Jean. Bien que, disons-le encore, le chemin du Pacifique passe à travers des régions peuplées, habitées, à travers de grandes villes.

Nous savons bien qu'il est possible de construire un chemin de Winnipeg à Québec et de Québec à Moncton.

Il ne faut pour cela que de l'argent : cent et quelques millions de piastres.

La Russie a construit le Trans-Sibérien. Il lui fallait bien le construire. C'était le seul moyen de communication qu'elle eût pour atteindre ses possessions de l'Asie.

Le chemin de fer Trans-Sibérien coûtera à la Russie, assure-t-on, vingt à vingt-cinq millions de perte sèche par année, d'ici à plusieurs années au moins.

La compagnie du Grand-Tronc Pacifique ne paiera pas au Gouvernement 3 p. c. d'intérêt sur le coût du chemin, d'ici à un quart de siècle, au bas mot.

Voilà la vérité vraie au sujet de l'entreprise du Grand-Tronc Pacifique. Et c'est parce que cette vérité s'impose au capital, que les actionnaires du Grand-Tronc ont refusé l'arrangement ratifié durant la session dernière.

Notre Drapeau National en France

Extrait d'une lettre récente de l'illustre Père Coubé S. J., à un ami du Canada.

De tout cœur j'applaudis à cette grande idée d'un peuple catholique élevant le premier au milieu des nations indifférentes ou apostates, un étendard où rayonne le cœur de son Dieu.

C'est beau, c'est fier !

....

La croix blanche traversant le champs d'azur, comme un Labarum dans un ciel clair, c'est la pureté et la virginité de votre honneur.

Le bleu, c'est le grand espace où scintille les étoiles, où palpitent les ailes, où s'épandent les harmonies.

Le vert de l'érable, c'est la jeune vie qui frémit et bourgeonne, c'est la robe d'émerande de vos forêts.

Le rouge, c'est la couleur symbolique de l'amour dont Dieu vous a aimés et des souffrances que vos aieux ont endurées pour la patrie.

La blancheur de la croix et des lis rappelle votre origine française. C'est le drapeau blanc, planté par Champlain et Maisonneuve, qui prit possession des immensités du nouveau monde au nom du Christ et du roi chrétien. Et il fut encore comme l'aile maternelle de la France qui protégea votre berceau.

Le champ bleu fleurdelisé, c'est le drapeau de Carillon. Carillon ! nom glorieux et cher pour nous comme pour vous. Il rappelle le jour où 3,600 Français, conduits par l'héroïque Montcalm, battirent, en 1758, 15,000 Anglais. Il rappelle les efforts désespérés de la colonie se débattant contre l'étranger pour rester attachée à la métropole. Hélas ! la métropole écoutait alors Voltaire, et Voltaire ne voyait dans la terre de l'heroïsme que quelques arpents de neige. Mais aujourd'hui, vous le savez, la vraie France est avec vous et elle vous envoie un salut d'honneur et un baiser d'amour à la vieille et glorieuse relique pend aux voûtes de votre Université deLaval.

Il était donc bien inspiré votre poète Crémazie lorsqu'il chantait le drapeau de Carillon et quel

.........................rayon de flamme
Son aspect vénéré fait briller dans *votre* âme
Tout ce monde de gloire où dorment vos aïeux
....
Dans un rêve entrevus *passant* devant vos yeux.

Le vert de l'érable affirme votre personnalité canadienne, votre domination noblement conquise sur les forêts et les montagnes, votre amour poétique et profond du sol natal. Quand vos pères, la hache à la main, défrichaient les solitudes sylvestres du nouveau monde, la feuille d'érable leur apparut partout élégante et dentelée ; elle leur plut, elle devint leur signe de ralliement, elle symbolisa le Canada, comme le gui avait symbolisé la Gaule druidique et le sham-rock, l'Irlande de saint Patrice.

Le Cœur rouge sur la croix blanche proclame votre foi et votre fidélité au Christ. Il y a longtemps que le Canada aime et vénère le Sacré-Cœur. Dès 1635, près d'un demi siècle avant les apparitions de Paray-le-Monial, le Cœur de Jésus manifestait son amour pour votre patrie à la vénérable Marie de l'Incarnation. En 1700, la Nouvelle-France célébrait une des premières la fête du Sacré-Cœur. En 1716, Québec établissait en son honneur une association où s'enrolèrent les principales familles de la colonie. En 1873, par un décret du Concile provincial de Québec, vous vous consacriez solennellement à Lui. Maintenant vous voulez faire mieux : vous voulez offrir à votre Dieu la souveraineté de votre nation en mettant son image sur votre étendard ; vous le proclamez votre roi : vous inaugurez son règne social. C'est un acte d'une grande portée.

Desordres Nerveux et Abattements

Quand le système nerveux est fatigué, l'esprit et le corps sont malades.

La victime de l'épuisement neveux a en vérité un triste sort qui l'attend.

L'ataxie locomotrice, la paralysie et le dérangement intellectuel sont les maux qui l'attendent et qui proviennent tous des troubles nerveux.

Le nerveux souffre peu, d'abord ; de là une espèce de négligence à se soigner.

On oublie que l'insomnie, l'irritabilité, la perte de la mémoire, le manque d'énergie et de vitalité, les faiblesses, les étourdissements, le découragement, l'abattement sont des symptomes qui doivent effrayer, car le moral aussi bien que le physique est affecté.

Il n'y a pas de meilleur moyen de faire un sang nouveau que l'emploi de la Cr Chase's Nerve Food.

Cette nourriture forme du sang et des nerfs ; elle crée une vitalité nouvelle dans chaque partie du système.

Cette nourriture forme des tissus et des nerfs nouveaux, du sang et de l'énergie. Pesez-vous avant et après essaie et vous jugerez du résultat.

Avec la santé reviennent aussi la confiance, l'espérance et la force.

Dr Chase's Nerve Food, 50 cts la boite ; 6 pour $2 50 chez tous les marchands ou chez Edmanson, Bates&Co. Toronto. Afin de vous protéger contre les imitations, le portrait et la signature du Dr Chase apparaissent sur chaque boîte.

MENUS PROPOS

En police correctionnelle :
—Prévenu, qu'avez-vous à ajouter pour votre défense ?
—Rien, mon président, je m'en rapporte à l'équitation du tribunal.
—C'est juste. On sait que nous sommes à cheval sur la loi.

***

Entre amoureux :
Elle.—Vous dites que vous feriez n'importe quoi pour me plaire, Gaston ?
Lui —Oui, ma chérie.
Elle.—Eh bien, vous savez que j'ai les cheveux d'un rouge violet, et que cela m'afflige. Pourriez-vous teindre les vôtres ?...Je ne serais plus seule, de la sorte, à les avoir rouges !

***

X rencontre sur le boulevard un de ses amis, l'air très affairé :
—Comment, par ce froid, sans gants ?
—Oui, Je ne puis tenir dans ma peau, comment voulez-vous que je tienne dans celle d'un autre !

AVIS

Avis est par les présentes donné que la Canadian Northern Railway Company a déposé au Bureau d'Enregistrement des Titres des Terres du District de Winnipeg, plan, profil et livre de référence de la branche et voie d'accommodation de la dite compagnie de sa ligne principale à la cour de la Rat Portage Lumber Company près du pont Norwood dans la ville de Saint-Boniface ; tel plan, profil et livre de référence approuvés par l'honorable Comité des Chemins de Fer du Conseil Privé du Canada.

Daté ce 15 mars A. D. 1904.

MUNSON & ALLAN,

Avocats de la Canadian Northern Railway Company.

—A la dernière assemblée de la succursale 230 de l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle de cette ville. Mr Paul Gagnon sécretaire financier de cette succursale, a été nommé organisateur de cette association pour Saint Boniface et les paroisses françaises.

—Nous avons eu le plaisir de rencontrer, depuis dimanche, beaucoup de prêtres venus de nos différentes paroisses pour les fêtes aniversaires de la consécration de Mgr l'Archevêque, Mgr Ritchot, le vénérable curé de Saint-Norbert, était à la séance du collège lundi soir. Sa santé paraît bonne malgré le rude hiver que nous venons de traverser.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Séance régulière du conseil de ville lundi.

—Plusieurs maisons sont en construction dans notre ville.

—M. Ernest Lévêque a acheté la résidence de M. Aimé Cinq Mars, sur la rue Masson.

—Retraite des dames et des demoiselles, cette semaine à la cathédrale.

—Nous publierons la semaine prochaine, le programme musical que la maîtrise de la cathédrale exécutera à Pâques.

—L'Ecole Industrielle de Saint-Boniface va dit-on être bientôt close et les élèves envoyés ailleurs dans l'Ouest.

—Le nouveau drapeau national flottait hier sur plusieurs édifices à l'occasion de la fête de Mgr l'Archevêque.

—Treize cents immigrants anglais sont arrivés à Winnipeg lundi et mardi derniers. Ces immigrants iront s'établir au Nord-Ouest.

—Notre tramway a eu de rudes heures lundi quand il lui a fallu passer à travers les bancs de neige qui bloquaient sa route.

—Les membres du club conservateur offrent leurs remerciements à M. Pierre Parenteau pour le don pécuniaire qu'il a fait au Club à sa dernière séance.

—Avec le beau temps, la spéculation sur les terrains recommence plus enthousiaste qu'à l'automne dernier. Les *real estate offices*, à Winnipeg, sont aussi nombreux que les étoiles du ciel!

—Nous avons eu une véritable tempête dimanche dernier. La neige a tombé très épaisse; le beau temps nous est maintenant revenu. Espérons que c'est définitif et que le printemps va enfin nous faire les yeux doux.

—Le *Telegram* publiait hier la liste des constructions nouvelles de cet été à Winnipeg. C'est considérable. A Saint Boniface il y aura aussi du mouvement. L'agrandissement du collège sera notre haut fait d'armes de l'année!

AVIS

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada à sa prochaine session, d'un acte incorporant une compagnie sous le nom de "The Okotoks and High River Lumbering and Development Company, Limited" avec pouvoir d'acquérir, comme de commerce les affaires du "Okotoks and High River Lumbering and Developing Syndicate," qui fait actuellement affaire en bois et charbon à Okotocks et à High River dans le district d'Alberta, Territoires du Nord-Ouest; et pour effectuer des affaires comme marchands de bois de charpente et autre, opérateurs de moulins à scie, planteur d'arbres à planches; aussi d'agir comme mineurs pour charbon et autres minéraux; pour acheter, vendre, faire pousser, préparer pour le marché, manipuler, importer, exporter et manier le bois de toutes manières ainsi que le charbon et autres minéraux; de manufacturer et faire tous articles de tous genres qui peuvent se faire avec du bois; aussi pouvoir d'acheter ou autrement acquérir, développer, travailler ou disposer de bois, charbon et autres minéraux, limites de bois et de mine et autres droits ou terrains, et acquérir, tenir et disposer du bois ou d'autres licence s accordées par la Couronne et de faire déclarer telles licences perpétuelles; aussi pouvoir d'acheter, louer ou acquérir des pouvoirs d'eau ou autres; de mettre en opération tout pouvoir électrique ou autre, et de se servir de tel pouvoir, le louer, le vendre ou en disposer autrement pour lumière, chauffage ou autre pouvoir; aussi pour acquérir, construire, fréter et naviguer tous vaisseaux à vapeur ou à voile et de transiger des affaires comme propriétaires de vaisseaux et fréteurs par terre et eau; aussi de construire des barres, glissoires, écluses, jetées, quais, canaux, reservoirs, chutes, de manière à changer le cours des eaux, diriger les ruisseaux vers de meilleurs débouchés, contrôler les courants ou autres eaux avec des écluses, autres machines et travaux qui seront nécessaires pour telles fins; et de percer le roc, creuser, redresser ou autrement améliorer les cours d'eau, lacs et ruisseaux, et pour avoir des étangs de moulins et des réservoirs ou autres travaux semblables, d'avoir le pouvoir d'exproprier telles terres qui seront nécessaires; d'acquérir aussi de vieux lits de rivières, terres de fond ou autres et de les protéger par tous travaux nécessaires pour telles fins; et pour pénétrer sur tous terrains de la Puissance, terrains publics ou droit de passage et de prouvoir taxes de tous autres qui désireraient se servir des facilités de la Compagnie; pouvoir de construire et opérer des chemins de fer tramway ou autres, les lignes télégraphiques et téléphoniques nécessaires pour transiger ou faciliter les affaires de la Compagnie, et pour mettre en circulation tous chemins de fer tramway ou autres, en vertu des dispositions de l'Acte des Chemins de Fer. Aussi pouvoir de transiger les affaires de Marchands Généraux et autres affaires qui paraitront à la Compagnie capable d'être conduites avec avantage pour les objets énumérés plus haut et jugés de nature directement et indirectement à faire profiter ou à augmenter la valeur des propriétés ou des droits de la Compagnie, et pour faire telles en toutes parties du Canada ou ailleurs; avec tous autres pouvoirs et privilèges généralement donnés et concédés aux compagnies analogues.

Daté ce vingt-cinquième jour de février A. D. 1904.

HUNTER & HUNTER,
Avocats des Réquérants.

NOUVEAU TEMOIGNAGE

D'UNE INSTITUTION RELIGIEUSE EN FAVEUR DES

PILULES ROUGES.

La semaine dernière c'etaient des Sœurs de Saint-Hyacinthe, aujourd'hui ce sont des Religieuses de Québec qui témoignent de l'efficacité de ce Remède Merveilleux pour les femmes.

Supérieures, Professeurs et Elèves lui doivent la force et la santé.

Lettre touchante de Religieuses dont la gratitude égale celle du témoignage des Sœurs publié dans ce journal la semaine dernière.

S'il est une époque dans la vie où les jeunes filles ont besoin de fortifiants, où elles doivent être soutenues par un traitement récupérateur, c'est bien pendant le temps qu'elles passent dans les couvents et dans les institutions où se fait leur éducation. Ce n'est pas que les soins leur fassent défaut alors; tout le monde sait avec quel dévouement et quelle intelligence le personnel de nos maisons d'éducation religieuse surveille la jeunesse confiée à ses soins.

La splendeur et la bonne tenue de nos couvents et de nos académies provoquent l'admiration du monde entier et nous n'en voulons pas d'autre preuve que le fait connu de l'empressement avec lequel on envoie en Canada, de toutes les parties de ce continent, des jeunes filles pour être élevées dans les maisons canadiennes.

Les établissements sont tous merveilleusement construits dans des sites enchanteurs, avec des aménagements somptueux, des parcs splendides et un personnel de premier ordre.

Si rigoureuse cependant est la loi de la nature que, pendant cette période de croissance et de formation, les forces physiques sont souvent soumises à une trop rude épreuve et que bien des jeunes filles subissent un dépérissement dangereux auquel il faut absolument remédier, si l'on ne veut pas avoir à déplorer des complications pour l'avenir.

Les jeunes filles d'aujourd'hui sont les femmes de demain, et si l'on veut conserver, à la race canadienne, toute la vaillance dont elle est fière à juste titre, il faut absolument ne rien négliger de ce qui assure le prompt et régulier fonctionnement du système féminin.

La lettre que nous publions ci-après, comme le témoignage que nous avons publié la semaine dernière dans ce journal, démontre pleinement que ce souci n'a pas manqué d'appeler l'attention des sages et pieuses personnes qui président à l'éducation de ces jeunes élèves et qui remplissent auprès d'elles les fonctions de mères dévouées et aimantes.

La supériorité reconnue des Pilules Rouges pour le traitement des femmes et des jeunes filles pâles et faibles ne pouvait échapper à leur sollicitude. Les vertus éminemment fortifiantes de ce remède puissant et d'un usage si facile ne pouvaient pas passer inaperçues à leur yeux, et la Compagnie Chimique Franco-Américaine compte aujourd'hui dans son énorme clientèle la grande majorité des maisons d'éducation religieuse.

On pourra s'en rendre compte en lisant la lettre suivante que nous avons reçue dans ces derniers temps:

Québec,...... ....

Nous avons fait l'essai des PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et nous constatons qu'elles produisent un très bon effet dans les nombreux cas d'anémie et de faiblesse générale.

Les Religieuses de............................

Il est inutile d'insister sur la portée exceptionnelle de la lettre que l'on vient de lire et sur les enseignements qu'elle contient.

Le caractère dont sont revêtues les personnes qui l'ont signée nous dispense de commentaires qui seraient certainement déplacés.

Cependant nous ferons remarquer avec quel soin sont donnés tous les détails des heureux traitements opérés, des résultats obtenus, des effets produits.

Ces saintes femmes si puissamment attachées aux élèves qui leur sont confiées, sont-elles assez heureuses de pouvoir signaler ces guérisons qu'elles ne peuvent s'empêcher de qualifier de merveilleuses.

Après avoir lu ces témoignages, existerait-il une mère qui hésiterait à faire prendre à sa jeune fille les Pilules Rouges, si elle lui voyait perdre ses couleurs, sa force et sa gaieté?

Y a-t-il une femme qui, sachant maintenant que la guérison est à sa portée, continuerait à souffrir les angoisses douloureuses de son sexe, sans imiter les exemples qui lui viennent de si haut, sans écouter les leçons et les conseils qui sont donnés par des bouches aussi autorisées.

Les Sœurs ne redoutent pas les remèdes modernes; elles ne ferment pas les yeux aux enseignements de la science; elles renoncent aux remèdes tombés en désuétude pour adopter ceux qu'a créés la science moderne, la science des spécialistes.

Les infirmeries se ferment aussitôt qu'elles emploient les Pilules Rouges.

Et elles n'ont pas peur de le proclamer, de faire profiter les femmes qui souffrent, les jeunes filles qui dépérissent, de leur inattaquable expérience!

Femmes et jeunes filles aux pâles couleurs, nerveuses débilitées qui souffrez, écoutez la voix des bonnes Sœurs et prenez les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

PILULES ROUGES
MARQUE DE FABRIQUE
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES
CE REMÈDE EFFICACE GUÉRIT TOUTES LES MALADIES NERVEUSES ET COMPLIQUÉES PARTICULIÈRES AUX FEMMES RECONSTITUE LE SYSTÈME ET EMBELLIT LE TEINT
Pour toutes les informations lire la circulaire
PRIX 50 CENTS SIX BOITES $2.50.
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE
MONTRÉAL, CANADA PARIS, FRANCE BOSTON, U.S.A.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes et sont aussi envoyées dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception de 50 cts. la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Adressez vos lettres:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE
274, Rue St-Denis, Montréal.

GUILBAULT & CIE.

— IMPORTATEURS DE

Quincaillerie, Ferblanterie, Huile, Peinture, Harnais etc., etc.

Assortiment considérable de

Poêles et Ustensiles de Cuisine.

A VENDRE

AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

Gréement de beurreries et de fromageries.
Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes

Coin des Avenues Provencher et Tache, SAINT-BONIFACE
BOITE DE POSTE, 147. - - TÉLÉPHONE, 604.
13-3-01

Librairies Keroack

D. Keroack.	M. E. Keroack.
RUE DUMOULIN,	COIN DES RUES MAIN ET WATER, En face de l'Hôtel Manitoba,
Saint-Boniface.	*Winnipeg.*

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendrons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.

Les ordres par la malle seront promptement exécutés.

CARSLEY & CO.,

344. rue Principale, Winnipeg

Un très beau choix de chambrays venant d'arriver, couleurs, rose, bleu, gris, vert, champagne. 28 pouces de largeur, 15 cts la verges.

Nouvelles indiennes differentes largeurs, 6, 7½. 10 cts la verge.

Indienne Anglaise de "Crums," couleur guarantie se vendant toujours 15c. la verge

Un très beau choix cette année, 12½ la verge.

1500 verges de flannellette rayée qui se vendra bientôt 10 cts cette semaine pour 8c ou 13 verges pour $1.00.

Flanellettes pâles pour robes d'enfants: Elles valent 12½ cette semaine 10c.

15 pièces de cotons à Tabliers 36 pouces de largeur un très beau choix à 10 cts la verge.

Mousselines pour rideaux 5, 8½. 10 cts la verge en montant.

Nous enverrons des échantillons aux gens éloignés, qui en feront la demande.

CARSLEY & CO.,

334 Rue Principale,

C. A. GAREAU

Un stock Immense vient d'arriver chez C. A. Gareau, marchand, coin des rues Main et Logan: Enseigne des ciseaux d'or.

Le stock le plus complet et qui soit venu a Winnipeg, consistant en fourrures de Dames et Messieurs, hardes faites, merceries, valises etc. etc.

A L'ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR

C. A. GAREAU

Coin des Rue Main et Logan.

—A vendre, de l'autre côté de la rivière la Seine, maison et lot. S'adresser à M. Julien Gramme. Aussi le lot et la maison de M. Jos. Gramme.

—TROUVÉ—Depuis la semaine dernière: une paquet de linge. Le propriétaire est prié de prouver la propriété et de payer les frais de l'annonce. S'adresser à nos Bureaux.

TERRE A VENDRE

A Saint-Norbert, 6 milles de la Ville. S'adresser a,

W. CAMPEAU.

Pyny-Balsam guérit toutes les toux. Il calme et guérit promptement et certainement. Les ventes de Pyny-Balsam augmente chaque année. Fabriqué par les propriétaires de Perry Davis Pain-Killer. 4

Le Remède le plus sûr est

Allen's Lung Balsam

(BAUME D'ALLEN)

Il ne manque jamais de guérir, un RHUME ORDINAIRE, un GROS RHUME et toutes les MALADIES DES BRONCHES.

Grandes bouteilles, $1.00
Grandeur moyenne, 50c.
Fioles de grandeur d'essai, 25c.

APPROUVÉ PAR TOUS CEUX QUI L'ONT ESSAYÉ

PARIS 1900
Médaille d'Argent
POURQUOI?
Doit-on boire le Gin Canadien
MELCHERS
"CROIX ROUGE"
De préférence au meilleur Gin importé?

1. Parceque presque tous les Gins importés sont vendus aussitôt qu'ils sont distillés et qu'une boisson qui n'a pas suffisamment vieilli n'est pas agréable à boire et est même préjudiciable à la santé.

2. Parcequ'avant que la loi autorise la vente du Gin Canadien Melchers, il a fallu le laisser vieillir pendant des années dans des entrepôts contrôlés par le gouvernement.

3. Parceque l'âge seul peut donner ce goût moelleux et doux, cet arôme délicat, et surtout ces propriétés bienfaisantes que possède le Melchers "Croix Rouge."

4. Parceque c'est absolument le Seul Gin qui soit distillé, vieilli et embouteillé sous le contrôle du gouvernement et le Seul Gin dont l'âge et la qualité soient garantis sur chaque flacon par un timbre officiel.

EN VENTE PARTOUT

Boivin, Wilson & Cie,
MONTREAL,
Seuls Concessionnaires.

OFFICIAL TIME CARDS WAGHORN'S GUIDE, 5c

Ernest L. Harrison Co, Ltd

INGENIEURS: DONNENT CONSULTATIONS

Ouvrages et reparages de toutes sortes en électricité.

264 Portage Avenue Winnipeg

Tel. No. 035

Soumissions
Ville de Saint-Boniface

DES SOUMISSIONS seront reçues au bureau du soussigné jusqu'à midi le 4 avril prochain pour les materiaux suivants:

23 0 0 lbs de tuyau de plomb; 53,000 lbs de plomb en gueuse de la marque "Carkston" ou équivalent, 700 lbs de corde de chanvre pour posage des conduits d'eau.

25 douzaines de robinets ½ pouce (stop cocks)

1 douzaine de robinets 3/8 de pouce double.

24 douzaines de nez (nozzles) 3/8 de pouce.

Des desseins devront accompagner la soumission quant a ces derniers articles, robinets etc.

Le tout livrable à Saint-Boniface, sans frais, à bord des chars, le ou avant le 15 de mai prochain.

Saint-Boniface, 15 mars, 1904.

THEO. BERTRAND,
Sec-Trésorier

UNIVERSITE DE MANITOBA

Les examens annuels de l'Université de Manitoba auront lieu aux dates suivantes:
Arts et Droit—Lundi, avril le 18.
Medecine—Mardi, avril le 28.
Immatriculation—Lundi, mai le 23.
Toute demande d'admission à écrire sur aucuns de ces examens doit être entre les mains du Régistraire de l'Université au moins 30 jours avant la date de cet examen.

G. I. LAIRD,
Régistraire.

DEMANDE Un homme, pour représenter "The Canada's Greatest Nurseries," à St-Boniface et dans les campagnes environnantes, en vue de vendre des arbres fruitiers, arbrisseaux, racines, roses, vignes, etc. Assortiment de première classe, exempte des maladies fréquentes aux arbres. Position parmanente pour un bon homme. Termes généreux, assortiment fourni gratuitement, salaire payé toutes les semaines.

STONE & WILLINGTON
Fonthill Nurseries, over 800 acres
TORONTO - - - ONTARIO

ROND AUDITORIUM

FANFARE TOUS LES SOIRS AINSI QUE LE SAMEDI APRES-MIDI.

Fulljames & Holmes

Telephone 2387, Tel phone privee 2536.

Je Puis Rapidement Vendre Pour Du

COMPTANT

Sans publicite locale aucune, votre étude, vos terrains ou vos affaires; le lieu n'y fait aucun inconvénient. Envoyez-moi détails complets, prix etc. Adresse

CHAS. E. POWELL.
19 W. Mohawk St.,
Buffalo, N. Y.

PERE KOENIG'S TONIQUE NERVEUX

GRATIS UN livre très sérieux sur les maladies des nerfs et une bouteille échantillon de notre remède sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande, aux pauvres surtout. KOENIG MED. CO. 100 rue Lake Chicago. En vente chez les pharmaciens, $1.00 la bouteille, 6 pour $5.00.

POISSON!

Le poisson est un bon aliment. Bon pour le moral et le physique Vous ferez bien de manger beaucoup de poisson

Achetez votre poisson de

W. J. GUEST

WINNIPEG.

Le meilleur établissement du genre dans l'Ouest.

Avis Public

A vendre à bas prix et conditions faciles six fermes de 160 acres chacune dans les environs de l'Ecluse et de la Station de La Broquerie. S'adresser à MAXIME BISSON, LaBroquerie ou à,

LECOMTE & LAGIMODIERE,
Agents d'Immeubles,
197 Rue Lombard, Winnipeg.

O. COUTURE & Co.

MARCHANDS.

RUE DUMOULIN ST-BONIFACE

Epiceries, Provisions, Son, Gru, Vaisselles, Chaussures, etc, etc.
Epiceries de premier choix.

Une visite vous convaincra.
Nos prix sont satisfaisants.

TELEPHONE 2533.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT.

BLOC COUTURE

RUE DUMOULIN - SAINT-BONIFACE.

WAGHORN'S GUIDE ON TRAINS AT BOOKSTORES 5c

Clôtures pour Pelouses

Indestructibles, Jolies, Parfaites. 25c. seulement par pied courant. Fournies par nous ou le marchand local.

THE PAGE WIRE FENCE CO. Limited
WALKERVILLE, MONTRÉAL, WINNIPEG, ST. JOHN

MUNICIPALITE DE MONTCALM

Les minutes de la dernière séance sont adoptées sur motion de Maurice Dupré, appuyé par Louis Ayotte.

Dupré-Ayotte:—Que les minutes du dernier conseil soient adoptées à l'exception de la motion concernant l'échange du lot de la salle municipale et que la dite motion soit laissé pour reconsidération. Adopté.

Franks-Dumontier:—Que la somme de cinquante piastres, soit allouée à l'hopital d'Emerson. Adopté.

Cartier-Ayotte:—Que Louis Paul soit engagé comme traversier au prix de trente cinq piastres par mois, et à condition qu'il soit à l'ouvrage de six heures a.m., jusqu'à 9 heures p.m. Adopté.

Beaupré-Dumontier:—Que Noël Houle soit engagé comme traversier pour St. Pie au prix de vingt-cinq piastres par mois. Adopté.

Ayotte-Dupré:—Que Zéphirin Dumontier et George Beaupré soient autorisés à faire terminer l'ouvrage du réservoir de St. Joseph si ce n'est pas complété avant le dix courant. Adopté.

Franks-Dupré:—Que l'amendement au règlement No. 115 concernant la formation du district scolaire de Rosedale, soit lu une première, deuxième et troisième fois et soit adopté. Adopté.

Dumontier-Ayotte:—Que le rapport des auditeurs soit adopté et que 350 copies soient imprimées en français et 150 en anglais. Adopté.

Dupré-Ayotte:—Avis est par les présentes donné à la Municipalité de De Salaberry de notre intention de *grader* le chemin entre les deux municipalités entre les sections 13 T. 4 R. 2 E, et 18 T. 4 R. 3 Est et que notre municipalité aimerait à avoir leur consentement de payer la moitié du coût du dit ouvrage. Adopté.

Ayotte-Dupré:—Que le rôle d'évaluation soit adopté tel qu'il est fait. Adopté.

Dumontier-Beaupré.—Que cinquante pieds par cent pieds et demi étant la moitié nord du lot de la salle municipole soit vendu à M. Donald Fraser au prix de cent cinquante piastres et que le conseil transporte la salle municipale avant le 1er Juillet. Adopté.

JOSEPH BARIL, Sec-Tres.

FEUILLETON DU MANITOBA.

No. 11

LE RENEGAT

PREMIERE PARTIE

L'ÉNIGME

VII

HISTOIRE D'UNE CHUTE

"Homo sum et nihil humani a me alienum puto. Je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger." Dieu avait ses desseins en permettant que nous fussions mis en présence, en m'inspirant la pensée de vous emmener malgré vos résistances à cette Ordination, car vous ne vouliez pas tout d'abord, et Dieu s'est servi de votre femme pour triompher de vos hésitations. Vous voyez bien que Dieu veut cet entretien. Allons, du courage!

—Si j'avais tué un homme?

—Seriez-vous le premier qui aurait commis pareil crime et en aurait reçu le pardon?

Si j'avais volé?

—Jésus-Christ pardonna au larron. Je sens que votre faute ne doit pas être de cette nature. Vous obéissez peut-être à quelque haine héréditaire, à quelque promesse de vengeance? Mais non, ce n'est pas cela. Vous n'êtes pas d'un tempérament assez énergique pour éprouver ce sentiment violent.

Il est vrai, ma faute est d'une autre nature. Si j'avais, par exemple, trahi ma patrie, méconnu une obéissance jurée solennellement, abusé d'un dépôt confié, d'une mission, causé un scandale énorme?

—Le Sauveur pardonna à saint Pierre.

—Si, tout en paraissant mener une existence régulière, je vivais dans une situation fausse et criminelle?

—L'Eglise compte au nombre de ses saints sainte Madeleine et saint Augustin.

—Si ma faute, ou plutôt mes fautes avaient entraîné des conséquences irréparables?

—Il est dit: "Paix aux hommes de bonne volonté!"

—La miséricorde de Dieu a donc répondu à toutes les fautes?

—A toutes sans exception.

—Et si Dieu me pardonne, l'homme de Dieu doit-il aussi me pardonner?

—Il le doit.

—Quelle que soit sa douleur?

—Quelle que soit sa douleur.

—Eh bien! Pardonnez-moi, Père Dominique, car je vous ai gravement offensé.

—Moi! que voulez vous dire?

—Que l'homme qui est devant vous, Gustave Bonchamps, ou plutôt Gustave... Mais qu'importe un nom pour un autre qui a trahi sa patrie: l'Eglise, trahi ses serments, abusé d'un dépôt confié, méconnu sa mission, causé un scandale énorme et vit dans une position fausse, et qui vous offense si grièvement, que, si vous ne portiez pas la soutane du prêtre, vous auriez, de par les lois du monde, le droit de le tuer, non pas par l'épée dans un duel, mais d'un coup de révolver, comme un malfaiteur nocturne! Car je suis un... Ce mot! Ce mot! Je ne peux pas le dire. Il me brûle les lèvres. Ecoutez mon histoire. Mieux vaut que ma confidence soit entière.

Je naquis à Lacroix-sur-Meuse, en Lorraine. Fils d'un père et d'une mère déjà âgés, j'étais d'une complexion délicate et trop tranquille pour mon âge. Doux, rêveur, craignant les batailles où j'aurais subi les coups sans pouvoir les rendre, je reçu de mes camarades le surnom de "la demoiselle". Dès mon enfance je sentis se développer en moi un goût artistique qui me portais à la recherche constante et inquiète du mieux. Je rêvais surtout un idéal vague de dévouement, et je pleurais quand un vieux prêtre qui s'était retiré à Lacroix, son pays natal, pour y finir ses jours, me parlait de la misère morale des pauvres de Paris. A cette époque, je croyais que Paris était un spectacle le coquine. Je sais maintenant que c'est, par excellence, la ville des contrastes, la ville de la charité, des opinions extrêmes, et que, si l'on y trouve beaucoup de corruption, elle y est du moins plus intelligente qu'ailleurs et atténuée par de grandes qualités. C'est de cet amour à distance, amour idéal et non pratique, pour les pauvres de Paris, que naquit ma vocation ecclésiastique.

J'appris un peu le latin à Lacroix, et après ma première communion, j'entrai dans un collège de Verdum. J'y fus un "bûcheur." Exhalté, sentimental, je m'enthousiasmais facilement pour les caractères d'un idéalisme absolu, martyrs, héros, utopistes, amis de l'impossible. Je me rends compte maintenant que, dès ce ce moment, ma volonté était insuffisante, que je n'avais pas assez d'initiative, que mon obéissance provenait plus de l'impossibilité où je me trouvais de résister à la volonté de mes professeurs, que de mon consentement. Si, à ce moment, j'avais eu le bonheur qu'un malheur précoce, en me jetant aux prises avec les difficultés de l'existence, m'eût obligé à exercer ma vie du manque d'équilibre entre mon esprit exalté et mon caractère trop faible, et je n'aurais pas à vous confier aujourd'hui l'aveu de la plus grande faute qui se puisse de commettre. Je me souviens d'une circonstance dans laquelle se manifestait cette faiblesse de volonté. Pendant les vacances annuelles du collège, je me trouvais, à Lacroix, en relations avec un certain oncle Casimir, vieux voltairien, dont moi, prêtre en herbe, j'approuvais les railleries contre la religion. Dès cette époque mon attention, en causant avec quelqu'un, s'appliquait à deviner ses pensées et à les lui servir anticipées. Malgré ce défaut, comme j'étais bien dirigé, je fus un sage écolier et un pieux séminariste. Je resistai avec succès aux assauts des passions de la vingtième année, mais je devins orgueilleux. Je n'y pris pas garde et je me dis qu'une fois en mission, je serais si occupé que je n'aurais guère le temps de me complaire dans l'admiration de moi-même.

—Un homme qui connaissait le cœur humain, dit le P. Dominique, a écrit: "Si la vanité ne renverse pas entièrement les vertus, du moins elle les ébranle toutes."

—Cette observation se vérifia pour moi, répondit Bonchamps. Je fus ordonné prêtre dans l'église Saint-Sulpice. En m'y retrouvant ce matin, à tant d'années de distance, et si différent de ce que j'y étais entré autrefois, aux mains de mes ordinations, je fus brisé par l'émotion. Quand l'évêque fit l'onction des mains des nouveaux prêtres, je sentis que mes mains me brûlaient.

Quelque instruction qu'au séminaire j'eusse reçue des mœurs des Annamites, quelque exacts qu'eussent été le renseignements fournis par les vieux missionnaires, je me trouvai tout étonné à mon arrivée. Je m'étais imaginé qu'on m'exagérait à plaisir les difficultés afin que mon esprit prévenu ne se trouvât pas découragé dès les premiers temps de mon séjour. Je m'aperçus bien vite que tout ce qu'on m'avait dit était vrai. Au milieu des Annamites paresseux, sales, stupides, efféminés, indifférents à leur religion, au gouvernement qui les exploite, prêts à subir le joug du premier venu, plats, perfides, dénués de toute idee élevée, incapables de comprendre un sentiment délicat, bornant leurs désirs à remplir leur ventre de riz, adonnés au bétel et à l'opium, je regrettai la patrie qui seule donne à l'âme et au corps toute leur nourriture, et je sentis que je ne possédais pas l'énergie nécessaire pour être un missionnaire. J'aurais dû écrire immédiatement à mes supérieurs, leur exposer ma faiblesse, les prier de me rappeler en France, où j'aurais pu être encore utile. La vanité m'empêcha d'accomplir cette démarche. Je vivais à l'écart de mes confrères, cachant mes pensées. Si j'avais eu l'humilité de les avouer, je serais peut-être encore un excellent prêtre. Votre humilité, c'est la vertu qui vous rend différent de moi, et qui fait de vous un saint prêtre.

—Savons-nous jamais, dit le P. Dominique, si nous sommes dignes d'amour ou de haine? L'humilité est un don de Dieu, et nous devons bien prendre garde à ne pas tirer vanité d'une façon d'être qui nous vient plus de la bonté divine que de notre propre vertu.

—Peu à peu, reprit Bonchamps, dans l'isolement où je me plaçais, mes pensées se modifièrent, glissèrent par une pente insensible à l'indifférence et au scepticisme. Je me liai d'amitié, plus qu'il ne convenait pour un missionnaire, avec un lettré païen dont toutes les conversations aboutissaient à ce raisonnement: "Vous êtes venu ici, me disait-il, pour propager votre religion et aussi les idées fondamentales de votre civilisation, qui découlent naturellement de vos croyances. Je reconnais que beaucoup de vos idées seraient bonnes à appliquer au peuple annamite et à l'attacher à ses gouvernants."

J'ai toujours soupçonné ce lettré qui était préfet d'une province, de rêver de se créer un petit royaume indépendant.

"Seulement, continuait-il, il est impossible, ou du moins extrêmement difficile, de faire adopter toutes vos idées aux Annamites dans l'état actuel de leurs mœurs. Faites des concessions à nos coutumes. Quittez la pratique publique de votre religion tout en conservant ses principes au fond de votre cœur. Devenez mon conseiller et aidez-moi dans le gouvernement de ma province. Ainsi, vous ferez du bien avec beaucoup plus de facilité qu'en restant ouvertement chrétien."

—Quels misérables raisonnements! fit le P. Dominique. C'est toujours la fable du traité intervenu entre les brebis et les loups de notre bon La Fontaine.

—Oui, mais il n'y avait personne là pour m'en faire souvenir. Et j'étais découragé, et j'étais malade. Ah! Le martyre en pleine Rome, devant cent mille spectateurs qui vous maudissaient, mais qui appréciaient votre courage, qui malgré eux frémissaient d'admiration; le martyre, sous le chaud soleil, se présentant comme la lutte glorieuse d'un seul homme contre tout un peuple; le martyre rapide et violent sous la griffe d'un lion ou la hache d'un licteur, quel beau rêve!

(*A Suivre*)